

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

PLATEAU PARTAGÉ – ON NENAÎT PAS FEMME

REVUE + POTOMITAN

Jade Lada, Sarah Adjou

Sam. 1^{er} février à 18h et dim. 2 février 17h

STATIC SHOT + MALÓN

CCN Ballet de Lorraine

Maud Le Pladec, Ayelen Parolin

Sam. 1^{er} février à 20h30 et dim. 2 février à 15h

AESTHETICA

Patrice Meissirel

Ven. 7 février à 20h30

LE BATTLE SCD #3

Avec la complicité de la cie Flies

Sam. 8 février à 15h

Hors les murs à la salle des fêtes de Suresnes

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture en tant que Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse.

La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

INSTANT POÉTIQUE AVEC JOSIANE

Avant les représentations d'*Agapé* et *Carmen*, venez profiter d'un moment de poésie en découvrant les jolis poèmes d'amour que Josiane Asmane vous distribue dans les foyers Jean Vilar et Aéroplane...

LE MOT DU CHORÉGRAPHE

Entrez dans les coulisses de la création d'*Agapé* en découvrant la pastille sonore *Le Mot du chorégraphe* de Jérémie Alberge enregistrée par Dorothée de Cabissolle et postée sur notre magazine en ligne et nos réseaux !

> theatre-suresnes.fr/magazine

suresnes-cites-danse.com

 @festivalsuresnescitesdanse

 @FestivalSuresnescitesdanse

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar



10 janv > 9 fév 2025

ÉDITION
#33

AGAPÉ Jérémy Alberge

Sam. 25 janvier 18h

Dim. 26 janvier 15h

Durée 50 min



Danser comme un acte d'engagement éthique, spirituel et philosophique.



Le Monde | Télérama | la terrasse | france.tv



AGAPÉ

Jérémy Alberge

Chorégraphie Jérémy Alberge

Avec Jérémy Alberge,
Pauline Richard
Langendorf, Yam Omer,
Noémie Abauzit,
Théo Samsworth

Composition originale
Ran Bagno
Création lumière
Naïa Burucco

Remerciements à
Adrien Ouaki, Pascale
Peladan, Clémence
Richier et Alex Shmurak
pour leur participation.

à SURESNES CITÉS DANSE >>

Interprète
2011 *Électro Kif* de
Blanca Li

Jérémy Alberge est
lauréat du Théâtre de
Suresnes Jean Vilar
au Sobanova Dance
Awards 2022.

La pièce explore la notion de communauté et de la fraternité. *Agapé* signifie dans la mythologie grecque l'amour désintéressé, inconditionnel. L'intention du chorégraphe est de s'appuyer sur les valeurs de ce mythe pour mettre en scène une dynamique de groupe où les notions d'écoute, d'empathie se trouvent au cœur de la recherche chorégraphique.

Le processus explore aussi la notion « d'en commun », terme philosophique, qui témoigne de notre difficulté à faire société.

Quand on pense au concept de communauté, dans quelle mesure existe-t-elle vraiment ? Quand on écoute l'autre, à quel moment sommes-nous déjà dans la préparation de ce qu'on va répondre ?

La pièce donne à voir un espace de confiance, de beauté, d'optimisme permettant de s'exposer, sans exclure pour autant la dualité entre cette communauté humaine – incarnée par les danseurs – et son environnement, la fragilité, la lutte contre la dualité.

La danse comme un bouclier face à l'adversité et une célébration de l'existence. Est-ce la communauté qui crée l'individu, ou les individualités qui forment une communauté ? La danse symbolise ici l'aller-retour entre les deux.

« Le dialogue entre la communauté et l'individualité est la thématique de la pièce. C'est ce que j'essaye de retranscrire à travers le langage chorégraphique d'*Agapé*. »

Que signifie *Agapé*, le titre de la pièce ?

Ce qui est essentiel pour moi avant tout, c'est pouvoir transmettre les valeurs humaines du mythe d'*Agapé* avec la danse et le mouvement. Cette nécessité d'exprimer les valeurs d'*Agapé* sur le plateau est liée à l'actualité et au constat du manque de cette notion de communauté, de ce lien à l'autre, d'empathie, d'être présent pour l'autre sans rien attendre en retour. C'est aussi lié à cette impression de vivre dans un monde dans lequel les choses vont très vite, où il y a une domination du capitalisme qui va à l'encontre de mes valeurs humaines. Pour moi, c'est un rappel, pour célébrer l'humanité par la danse.

Quelles sont les danses que l'on verra dans le spectacle ?

Le défi est de pouvoir surpasser la figure de style, qu'on puisse voir de la danse urbaine, de la danse contemporaine et des influences classiques. Ce qui m'intéresse c'est l'expression, la sensibilité et l'émotion qui se dégagent des danseurs. Ils sont pluridisciplinaires, ils ont tous des parcours différents. On a essayé de créer un langage commun et de mettre les individualités en avant.

Que souhaitez-vous exprimer à travers la danse ?

Ce qui m'intéresse dans la chorégraphie, c'est la rencontre entre la virtuosité et la simplicité, entre l'émotion et l'état d'être simplement sur scène, entre des corps qui sont puissants, engagés et à la fois sensibles et poétiques. C'est cette nuance-là que je recherche dans ma chorégraphie à travers différentes façons de se rencontrer sur scène : l'*Agapé* à deux femmes, l'*Agapé* entre un homme et une femme, l'*Agapé* à cinq.

S'il y a un message que je devais retenir de cette création, c'est un message d'optimisme : comment la danse vient réparer la dureté de certaines actualités, comment la danse permet de s'évader.

Jérémy Alberge

extrait de l'entretien enregistré par Dorothée de Cabissolle,
à retrouver dans la pastille sonore « Le Mot du chorégraphe »